



QUESTIONNAIRE FAMILLE CONFINEMENT - COVID-19

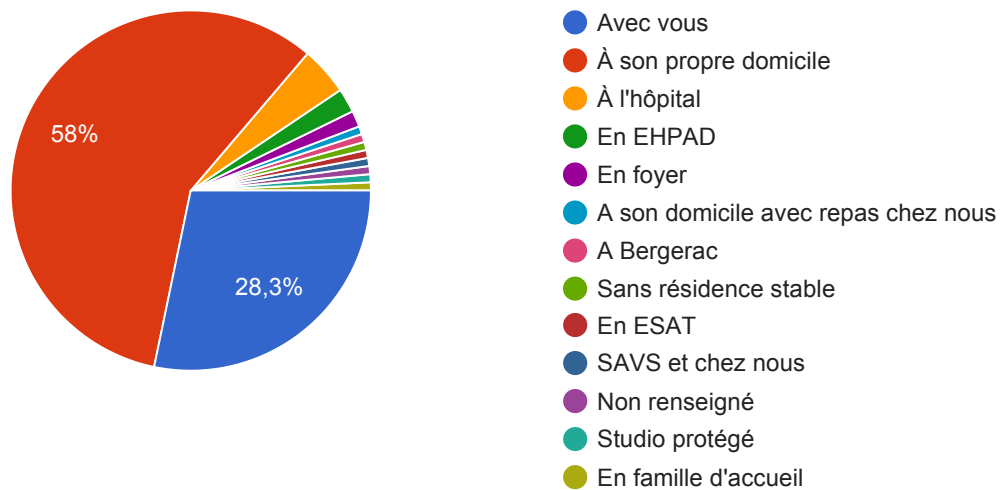
138 réponses

Le recueil et l'analyse des données sont faits dans le respect de l'anonymat.

CONCERNANT VOTRE PROCHE

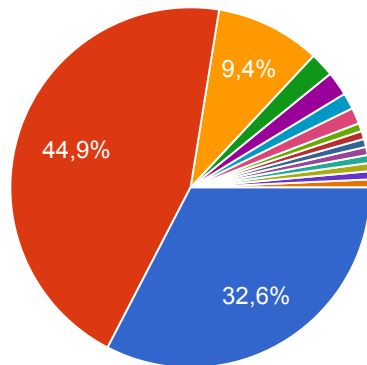
Votre proche vit habituellement :

138 réponses



Pendant le confinement, votre proche était :

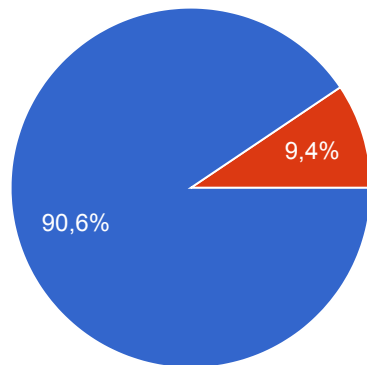
138 réponses



- Avec vous
- À son propre domicile
- À l'hôpital
- En EHPAD
- En clinique
- Avec nous et au domicile en alternance
- En foyer
- Hospitalisé en mars, puis au domicile
- Avec sa soeur et le conjoint de celle-ci
- Avec nous et en clinique
- En centre post-cure, en période essai
- SAVS
- Non renseigné
- Studio et chez nous quand il voulait
- En famille d'accueil

Votre proche est-il suivi ?

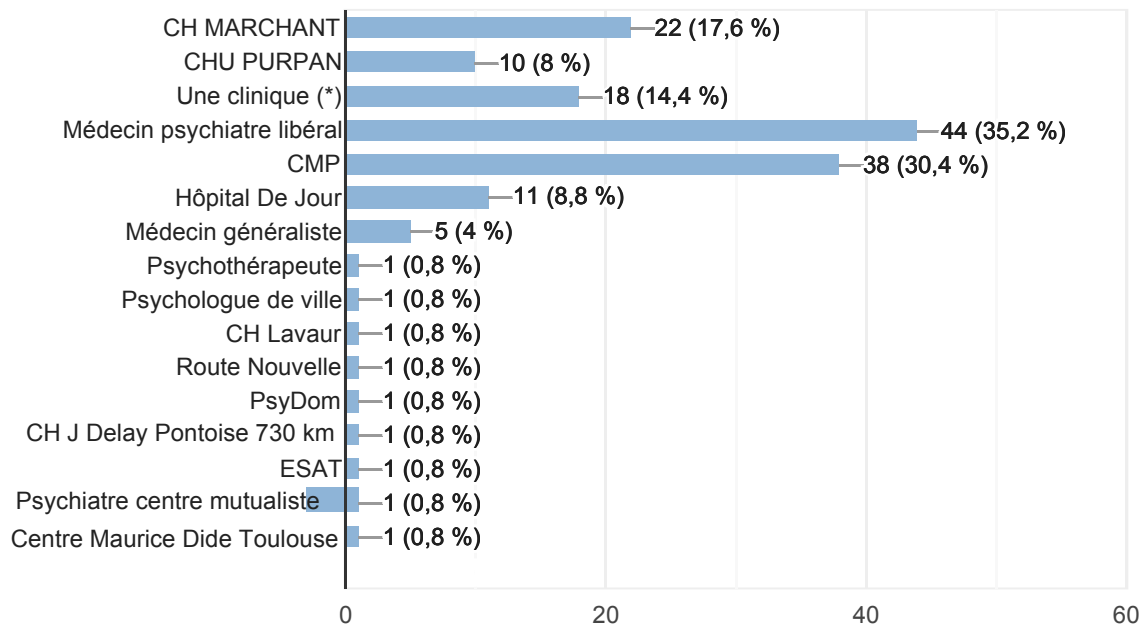
138 réponses



- Oui
- Non

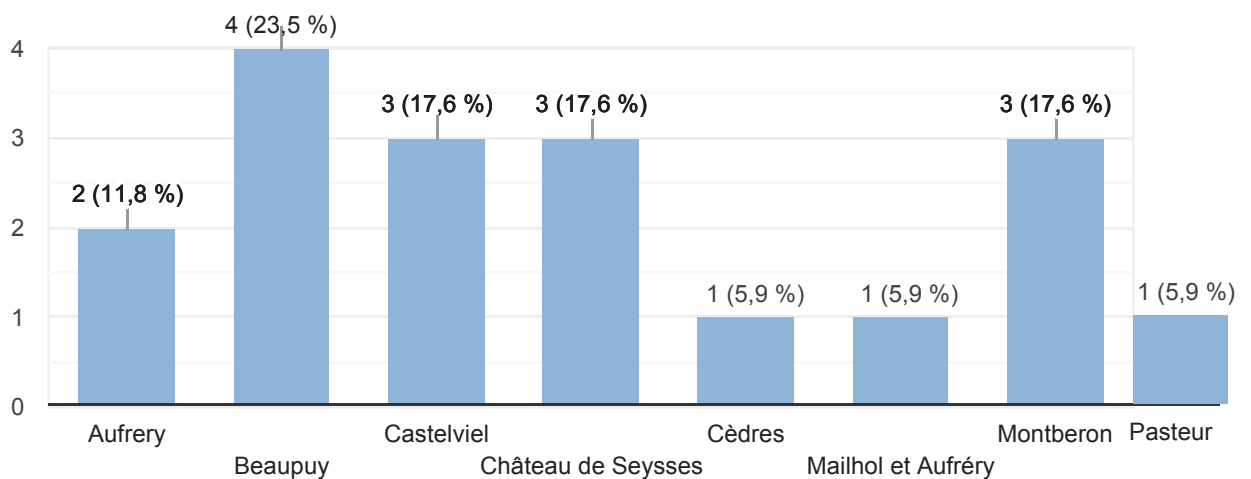
Si oui, par qui est-il suivi ? (plusieurs choix possibles)

125 réponses



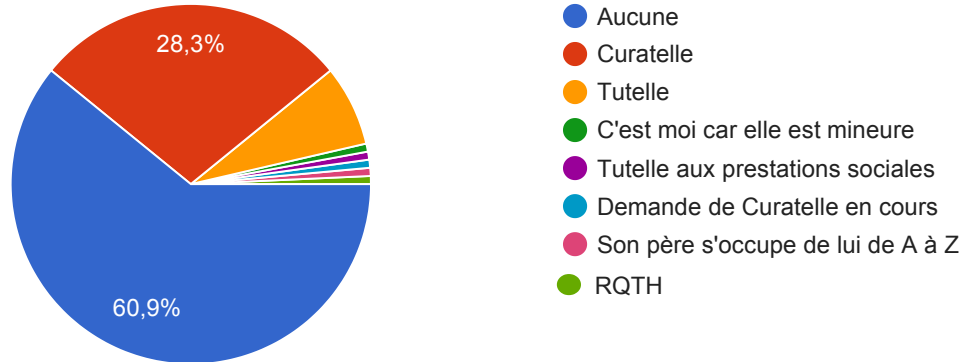
(*) S'il est suivi dans une clinique, pouvez-vous nous indiquer laquelle ?

18 réponses



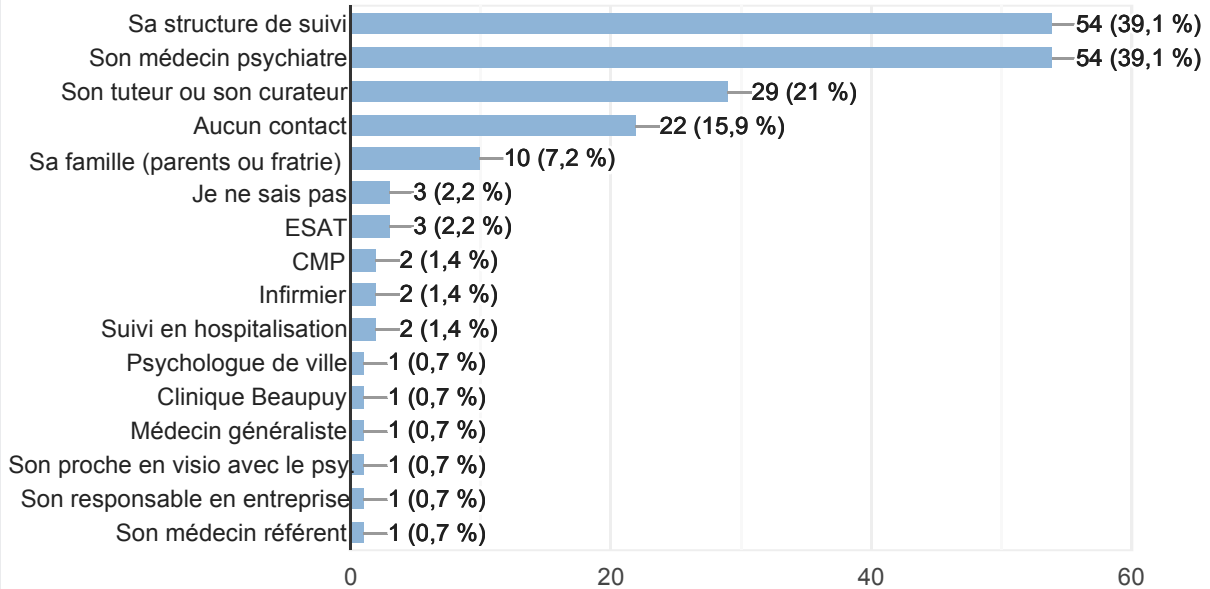
De quelle protection juridique votre proche bénéficie-t-il ?

138 réponses

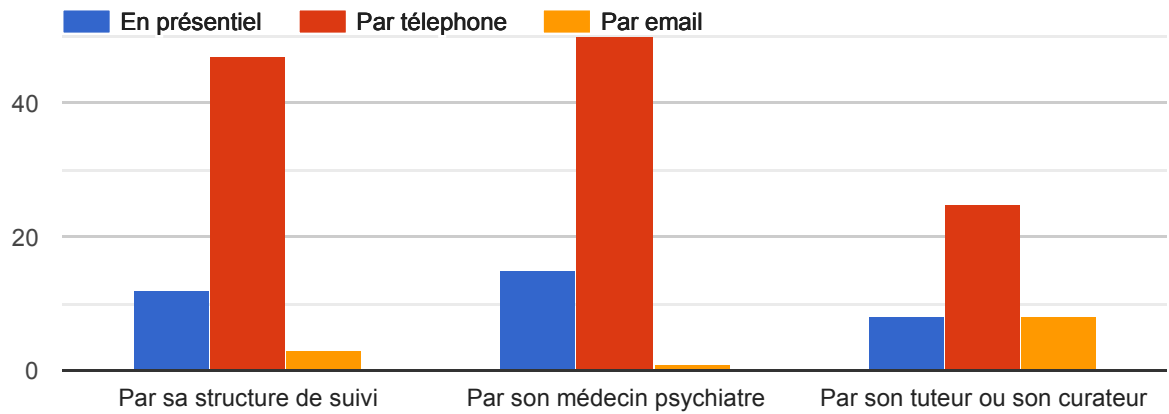


Pendant le confinement, par qui a-t-il été contacté ? (plusieurs choix possibles)

138 réponses

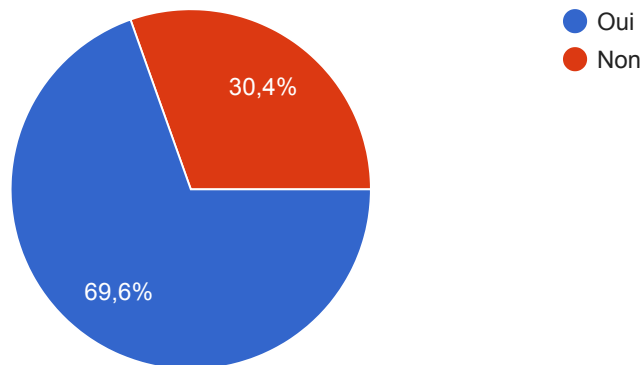


Comment a-t-il été contacté ? (plusieurs choix possibles)



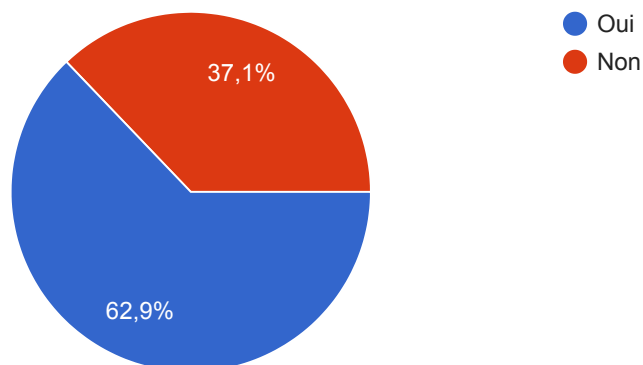
A-t-il été informé de la manière dont son suivi serait assuré ?

138 réponses



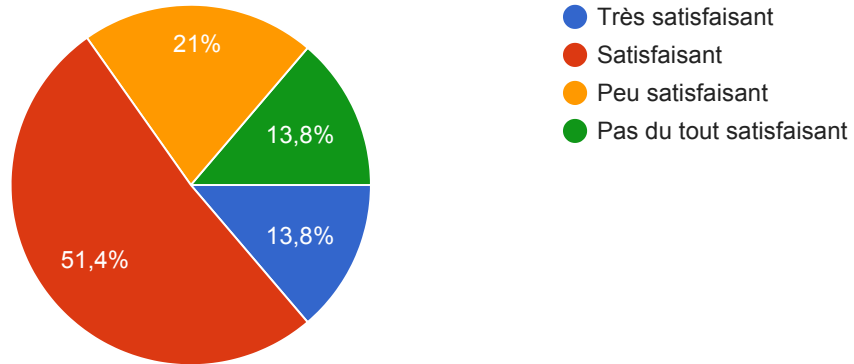
S'il était hospitalisé, avez-vous pu avoir des informations le concernant ?

35 réponses



En général, comment son suivi vous a-t-il paru ?

138 réponses



En général, comment son suivi vous a-t-il paru ? Pouvez-vous nous indiquer pourquoi ?
(97 réponses)

Je pouvais l'appeler tous les jours

Suivi infirmier mis en place

Suivi habituel du psychiatre, report du rendez-vous avec le psychothérapeute

Je ne sais pas s'il y a eu un suivi

Son médecin psychiatre libéral ne lui a jamais fait parvenir le renouvellement de son ordonnance pour le traitement psychiatrique elle a dû solliciter son médecin traitant

On a laissé la personne se débrouiller toute seule et du coup à ce jour elle est complètement perdue

Contacts trop espacés et arrêt complet de tous les ateliers sans solution à distance

Indisponibilité des personnes habituelles !!!

Pas de suivi

Un rendez-vous téléphonique a été suffisant à la place du rendez-vous au CMP, l'état de mon proche étant stable et le moral bon

Traitement avec injection au CMP puis contact par téléphone L'hôpital de jour où il devait se rendre était fermé

Pas de prise en charge renforcée ou de contact avec la famille compte tenu de cette situation exceptionnelle

Son psychiatre était joignable, et celui-ci a appelé au moment des rendez-vous prévus

Mon proche n'était pas motivé par des liaisons téléphoniques. Le suivi n'a repris qu'après le confinement

Mon fils n'est suivi par personne

Conversation téléphonique très brève, une fois par semaine

Contact hebdomadaire par la curatrice, et plus à la demande

Repères sauvegardés. Le confinement s'est relativement bien passé

Les contacts avec le psychiatre et la psychologue, même espacés, ont efficacement rassuré mon fils, l'inquiétude ou l'intranquillité étant un trait majeur de son tableau.

Manque de permissions et d'activités

Personnel médical disponible au téléphone.

Sa psychiatre a communiqué 2 fois avec lui et est passée par moi Ils ont communiqué environ 45 minutes à chaque fois et a fait venir un infirmier libéral pour lui donner le traitement

Satisfaisant parce qu'il n'y a pas eu d'interruption et que ça s'est fait en téléconsultation

Le praticien était joignable

Ma fille était très rassurée et confiante

Le CMP laisse la famille seule devant le déclenchement de l'hospitalisation puis HDT

Mon proche n'est pas suivi habituellement

Dans l'attente d'un nouveau rendez-vous

Nettement insuffisant puisque TS.

D'habitude visite mensuelle rapide chez le médecin généraliste pour prescription de psychotropes (pas de suivi psychiatrique). Pendant le confinement, renouvellement à la pharmacie sans visite.

Elle est en sécurité, soignée et confinée correctement sans aucun contact avec l'extérieur et non encore déconfinée.

Consultation téléphonique très courte.

Rendez-vous téléphoniques réguliers avec psychiatre et psychologue (au début pas évident à faire accepter par mon fils, puis il s'y est fait...), envoi par fax de l'ordonnance maj à la pharmacie

La distance imposée par le contact téléphonique n'a sans doute pas permis qu'un réel échange puisse se faire

Du fait du confinement, je pense que le CMP aurait pu augmenter la fréquence des rendez-vous

Régularité des appels, encouragements et empathie

Le personnel soignant est resté disponible

Le suivi semble avoir convenu à notre fils

Ses relations avec son psychiatre et sa curatrice sont bonnes et de longue date

Mon proche semblait rassurée et confiante

Satisfaisant pour ce qui est de l'ESAT d'accueil. Extrêmement insatisfaisant pour ce qui est du psychiatre libéral qui la suit.

Pas de suivi par son psychiatre

Mon fils va beaucoup mieux actuellement sans aggravation pendant la crise

Réactivité des structures de suivi qu'après intervention de la famille. Les demandes du malade sont peu entendues.

Le suivi à l'hôpital Marchant est parfait, rien à voir avec les cliniques privées !

Le confinement n'a pas modifié beaucoup son quotidien, si ce n'est sa venue chez moi qu'il a suspendue pendant 1 mois et demi.

Son psychiatre libéral prenant sa retraite fin 2020 n'a voulu le recevoir qu'en télé consultation, ce qui ne plaisait pas à mon fils. Mon fils a cherché et trouvé (avec mon aide) un nouveau psychiatre qui a bien voulu le prendre en charge le voyant très désemparé et dont il est très content actuellement

Des hauts et bas dans l'émotionnel gérable

Les infirmiers qui passent à son domicile quotidiennement ont alerté le psychiatre de sa décompensation. Le psychiatre l'a hospitalisé immédiatement.

Pas beaucoup d'appel de son psychiatre

Très peu de thérapie. Aucune activité

Pas d'ateliers, ni d'intervenants extérieurs

Le médecin connaît très bien sa patiente

Pas du tout satisfaisant, en raison de l'état anxiogène du Covid et de la fragilité clinique et des risques liés à suivre le traitement, aucune instance sociale depuis quelques années....

Décompensation. Appel au SAMU

Bonne organisation

Rendez-vous en présentiel toutes les semaines

Chaque structure a fait ce qu'elle a pu et sûrement pas ce qu'elle a voulu (Route Nouvelle et Clinique)

Par son psychiatre, (il la suit en libéral), dans la clinique ou celui-ci exerce par ailleurs

Compte tenu de la situation, il était difficile de maintenir des entretiens en présentiel. En même temps, il est logique de voir que ce suivi n'a pas permis "d'avancer" dans l'amélioration des symptômes difficiles à gérer au domicile. Le contact téléphonique n'est pas suffisant pour une personne qui a du mal à échanger avec les autres.

Mon fils a son propre appartement au dessus du mien. Il a passé les journées avec moi.

Nous n'avons pu avoir de compte rendu d'hospitalisation

Suivi quasi inexistant. Tous les rendez-vous médicaux (diabète, suivi d'intervention chirurgicale, psy) ont été annulés, aucun suivi du dossier Samsah.

Infirmiers libéraux et PCH présents

Il n'y a pas eu " plus" ou "moins" de suivi qu'habituellement. Il n'y a eu aucun "contact" en plus. Mon fils est juste suivi par un médecin libéral, faute d'avoir trouvé d'autres types d'accompagnement, notamment en réhabilitation. Son rendez-vous mensuel avec le psychiatre a été proposé en visio, ce qu'il a refusé, le psychiatre a renouvelé l'ordonnance. J'ai contacté le psychiatre par mail pour un conseil, qu'il m'a donné par retour.

On ne peut pas avoir un bon suivi par téléphone et aussi rarement Contacts : L'infirmier par téléphone tous 15 jours ! et 1 fois par le psychiatre ...

Etat stabilisé, l'effet du confinement finalement rassurant. Pas de besoin autre. C'est moi en tant que parent qui gère les rendez-vous et échange l'information avec le médecin qui m'a répondu immédiatement à mon mail quand j'ai eu une question à poser

Le centre de post-cure a très bien géré l'encadrement, la prise en charge et l'organisation des activités, même si elles étaient réduites, tout en autorisant des sorties individuelles, très réglementées, dans le respect des gestes barrière. Le programme d'accompagnement de l'autonomie a bien été mené, même s'il n'a été que partiel, compte tenu de l'impossibilité de se rendre dans le CMPP à Toulouse. L'équipe a également su être présente lors des moments d'angoisse auxquels mon fils a dû faire face, compte tenu de la situation

Il était rassuré de vivre ce confinement avec nous

Les professionnels du secteur médical ainsi que la curatrice se sont rapidement manifestés et de manière régulière tout au long de la période de confinement. Il a été suivi également par un médecin tabacologue.

3 jours avant l'hospitalisation, l'infirmière l'avait contacté par téléphone, et comme il a répondu (après plusieurs appels infructueux) qu'il allait bien, l'infirmière en a conclu que tout allait. J'ai appelé 2 fois le CMP pour signaler que ça n'allait pas, mais l'infirmière m'a répondu : "il a répondu au téléphone donc il n'y a pas rupture de soins (texto !), donc on ne peut pas faire davantage (comme aller chez lui pour évaluer vraiment)". et quelques heures après il a été hospitalisé aux urgences psychiatriques.

Mon proche me renseigne peu souvent sur ses contacts. Il n'aime pas que je le questionne.

On nous renvoie au fait qu'il est majeur et que l'on a aucun droit. Cette situation nous "ronge" depuis des décennies. Il ne veut pas de traitement et personne ne l'y oblige, pourtant il n'est pas bien du tout La dernière psychiatre qui le suivait l'a laissé tomber et ne veut rien savoir.

Je tiens à dire clairement que l'ESAT s'est révélé extrêmement efficace alors que le médecin psychiatre libéral s'est, lui, contenté de facturer de brèves communications téléphoniques et des consultations de renouvellement d'ordonnance pour lesquels l'ordonnance n'est en fait jamais parvenue tout cela pour un forfait majoré de téléconsultation réduit à un appel téléphonique écourté. Consigne: " surtout ne viens en aucun cas dans mon cabinet". J'en suis consterné. Comment un psychiatre peut-il en toute impunité tirer profit de la crise sanitaire ? Nous allons nous efforcer de changer de psychiatre. Mais ce n'est pas facile en libéral.

Oui, mon fils est stabilisé

Temps de communication trop court et une seule fois

Contact infirmier 1 fois/semaine

Je ne sais pas ! Un seul contact avec l'infirmière

En dehors du SAVS, très rassurant peu de suivi de son psychiatre ou CMP. Il a été contacté une seule fois par le CMP.

Aucun suivi (pas encore diagnostiqué, refus de consulter)

Suivi suffisant car la famille est présente pour mon fils

Très satisfaisant parce que le suivi a été fait comme prévu.

Je ne peux pas savoir si les médicaments sont pris, n'habitant pas avec elle.

Très satisfaisant car son suivi est adapté à son état qui est stable et très satisfaisant

Prise de rendez-vous à notre initiative par visio-conférence avec le médecin psychiatre Pas de contact avec le curateur. Seule face à une période de crise et à un épuisement physique et mental de ma part (aidante de ma mère âgée de 81 ans).

Je n'ai reçu aucun appel, aucune information quant au suivi de son confinement. En fin de confinement, j'ai téléphoné à la Résidence Accueil pour savoir si je pouvais voir mon fils. Une surveillante a pris contact avec moi pour m'informer que tout allait bien.

Je suis obligée de cocher pour avancer dans le questionnaire or mon fils est en refus de soins donc pas de contacts en suivant

Suffisamment autonome

Encadrement de l'EHPAD : soignants, médecin généraliste.

Je discutais avec lui régulièrement car il me rendait visite

Un peu livré à lui même pas de suivi de l'hôpital, heureusement que j'étais là (je suis sa soeur) pour lui fournir des masques et lui expliquer la situation sans le stresser.

Suivi régulier tous les 15 jours avec rappel des rendez-vous téléphoniques chaque semaine. Heure de rendez-vous peu adaptée à son rythme de vie, le matin alors qu'il a du mal à émerger avant 12 heures

En tant que parent, j'ai pris des rendez-vous en visio avec son psychiatre

Satisfaisant sans doute aussi parce qu'il est maintenant stabilisé

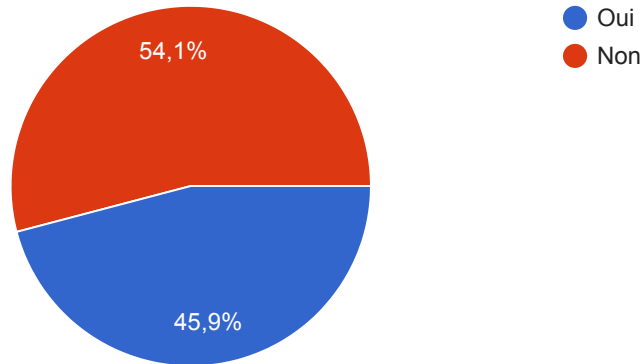
L'hygiène et les gestes barrière ont été respectés de part et d'autre Il s'est présenté de lui-même au CMP pour son suivi habituel

Il avait un rendez-vous de suivi fin mars qui a été annulé sans en être informé. Depuis c'est le néant total, aucune information, aucune prise de contact, aucun courrier, absolument rien. Juste honteux.

EN CE QUI VOUS CONCERNE

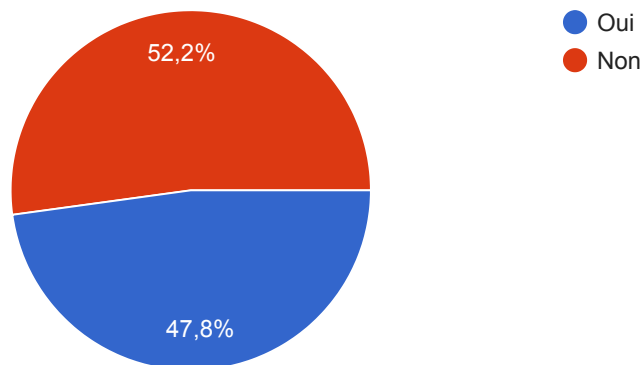
Si votre proche vit avec vous, avez-vous été informé(e) du suivi mis en place ?

61 réponses



Avez-vous rencontré des difficultés particulières pendant ce confinement ?

138 réponses



**Avez-vous rencontré des difficultés particulières pendant ce confinement ?
Si oui, pouvez-vous indiquer lesquelles ? (68 réponses)**

L'état psychologique

Angoisse

Difficulté à gérer les crises

Problème de renouvellement de l'ordonnance du traitement et ordonnance pour prise de sang dans le cadre de contrôle / traitement

Très ponctuelle suite souci de voisinage pour mon proche - Souci avec la CAF

Nécessité d'alterner de façon plus régulière des accueils de mon proche à mon domicile car la problématique habituelle de "non gestion du quotidien" s'est accentuée. Difficulté à comprendre les gestes barrières et l'interdiction de sortir. Difficulté à remplir le formulaire de sortie. Augmentation des troubles délirants.

J'ai vu à quel point les effets secondaires du traitement impactaient le quotidien

Mon proche sortait sans attestation de déplacement malgré en avoir mis une vingtaine sur la table et avoir beau lui expliquer ; il s'est même pris un PV

Solitude, sidération, tristesse

L'anxiété due à l'inaction et l'oisiveté pendant le confinement

Enfermement et mutisme grandissant au fil des jours, reprise occasionnelle de l'addiction

De devoir rester ensemble 24/24, sans pouvoir souffler, sans répit. Être aidant sans fin et sans soutien....

L'enfermement drastique des résidents en EHPAD est une épreuve qui dure en dépit du déconfinement

Venu de notre fils à notre domicile les dimanches où mon épouse et moi étions confinés

Au début de cette période si particulière, j'étais très inquiète car les contraintes imposées par le confinement me semblaient très éloignées du mode de vie habituel de ma fille. Je craignais que la difficulté à gérer la frustration réactualise des troubles sévères.

La prise en charge kinésithérapique pour aide à l'autonomie qui devait se mettre en place a été repoussée / Service portage de repas de mauvaise qualité

Alcoolisations

Etant le seul à sortir pour faire les courses nécessaires, j'ai souvent consulté le médecin pour être sûr que de mon côté tout allait bien en raison de la fragilité de Catherine

Difficultés à gérer ses angoisses grandissantes, ses délires de persécution.

Forte dégradation de la santé de mon fils, isolement accentué, angoisses pour faire hospitalisation (tout le travail est sur la famille)

Mon fils n'est pratiquement jamais sorti de sa chambre (il est sorti environ 2 heures en tout et pour tout). Il n'a pas pu bien gérer ses révisions pour les examens en visioconférence.

Addiction au cannabis et à l'alcool : beaucoup d'entrées/sorties pour s'approvisionner sans respect des règles sanitaires

Non stabilisé, mon fils était en proie à des délires hallucinations. Situation très difficile

Décompensation

Aucun suivi par le CMP. Le seul suivi a été le mien et j'ai 78 ans!!!

Un certain côté rassurant au début car moins de sollicitations extérieures. Puis un besoin de "sortir" un peu . Nous avons continué à faire les courses à 2 (mais une fois par semaine au lieu de tous les jours) et nous avons été "jetés " de commerces parce que nous ne respectons pas la règle (pas forcément respectés par d'autres ...) d' 1 seule personne. Nous avons passé 3 contrôles du motif de sortie en voiture (une autre de nos routines : un petit tour en voiture à 5 km de chez nous en zone très rurale) ... avec bienveillance pour 2 contrôles et grande difficulté pour le 3ème ... qui ne comprenait pas le concept de personne vulnérable. Ce qui a rajouté de l'angoisse pour nos sorties suivantes ...

Ne pas pouvoir aller chez lui

Manque de communications

Ne pas voir mon fils durant tout le confinement. Les permissions ne reprennent qu'à partir de ce week-end et je n'ai pu le voir que jeudi de la semaine dernière sur rendez-vous pendant 1 heure ...

Non, hormis bien entendu celles liées aux règles sanitaires imposées mais dans l'intérêt du proche.

Mon proche a vécu de fortes angoisses. Nous avons dû l'accompagner aux urgences hospitalières, peu de soutien, renvoyé au domicile. Mon proche a été verbalisé faute de justificatif sans tenir compte de ses difficultés cognitives.

Notre fils s'ennuyait beaucoup tout seul aussi loin, il a fallu l'appeler très souvent afin de le "maintenir. Malgré qu'il soit malade, nous n'avons aucun moyen de le faire venir

Manque d'activités proposées

Décompensations, comportements impulsifs graves, alcoolisation.

Pas de portage de repas

Non pas de difficultés, mais j'observe que c'est peut-être maintenant que mon fils n'est pas bien, le contre coup !

Difficultés à trouver des médecins et dentistes

Je ne sais pas s'il y a eu un suivi

Ne pas pouvoir le voir

Lui faire les courses car l'aide habituelle ne désirait pas s'impliquer

Absence de possibilité de prise de rendez-vous spécialistes (neurologue, IRM,...). Période de délire de la part de ma fille en mi-confinement. Epuisement.

Manque d'informations d'où soucis importants. Qui lui a expliqué le confinement, le port du masque, etc ...?

Manque d'activités proposées, manque de suivi, impression d'avoir des professionnels qui manquent de compétences, de logique même.

Fermeture de l'HDJ donc inactivité de mon fils

Beaucoup d'addictions

Aucune information

La gestion des crises d'angoisse et la difficulté à joindre le CMP

Etat dépressif important

Angoisses

Port du masque, gestes barrières distanciation sociale et physique , attestation, etc : difficile à mettre en place avec un proche en situation de handicap psychique.

Visites interdites en Clinique

Notre proche a volontairement espacé les contacts

Mon fils était plus anxieux

Angoisses, Irritabilité, agressivité de ma fille

Faire accepter l'angoisse de ne plus avoir les activités habituelles L'obligation d'accepter de faire un peu de numérique

Augmentation de la consommation de cannabis et moments d'agressivité liés à de l'angoisse. Alors qu'il sortait peu, il s'est mis à sortir très souvent avec une attestation mais difficultés à adopter les automatismes des gestes barrières

Humeurs variables du conjoint , impacts sur moi en tant que conjoint

Pour la recherche du nouveau psychiatre, pas évident en cette période de confinement

Conflits multipliés par 2, retour violence orale, retour monde imaginaire, défaillances multiples de l'aidante reconnue enfin handicapée physique, pas d'AAH pour la 1ère intéressée depuis 09/2019

Vérifier son traitement

Alcoolisations fréquentes

Les sorties

Mon fils s'est confiné sans vouloir recevoir aucune visite, il ne m'appelait plus. Il est resté dans sa bulle et maintenant il a du mal à en sortir

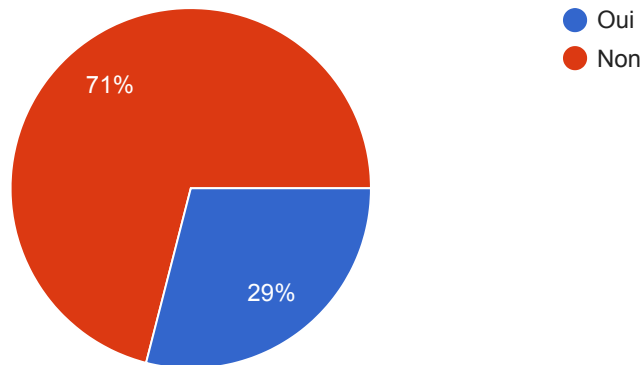
Instabilité renforcée de l'humeur du proche malade après les 6 premières semaines de confinement.

Beaucoup de stress puisque nous étions et sommes trois adultes avec chacun des troubles du comportement différents

Mon fils (56 ans) a été très anxieux pendant cette période

Avez-vous sollicité de l'aide ?

138 réponses



Si oui, auprès de qui ? (40 réponses)

Point Ecoute, mais ratage du RDV téléphonique

Mon psychologue

Dans le désordre : banques, CAF MDPH, Ecoute Famille, "amies"

Son pharmacien

Le psychiatre s'est montré incapable d'offrir de l'aide (ex. Refus de consultation autre que par téléphone. Promesse d'envoi de renouvellement d'ordonnance par courriel et oubli de concrétiser cette promesse). A la première occasion, il y aura changement de psychiatre.

D'une psychologue du CMP des Arènes.

J' ai été en contact téléphonique avec son psychiatre

Son psychiatre habituel

Son psychiatre et sa tutrice

Musicologue, accompagnateur, psychologue

Son médecin

L'Unafam

Psychologue du groupe de parole

Appel de l'infirmière du CMP

l'Unafam

Des amis

L' Unafam et une assistante sociale

Le CMP

De sa psychiatre

Ma famille

Du directeur de l'ASVS

En tant qu'aidante auprès de psychologues dédiés pour le Covid19 d'une autre association (APF France handicap)

Mon médecin traitant

Notamment du Conseil Départemental

Auprès du CMP

Médecin traitant / infirmières

CSAPA Clémence Isaure

CMP de mon fils (nul !!!) + centre d'écoute que j'ai trouvé et qui réponde (!) : CH Laborit Poitiers où j'ai eu une aide précieuse. J'ai pu échanger avec Mme X, très humaine et efficace

SAMU

Mes voisins

Médecin, clinique, infirmiers, curatrice

Unafam + Psychologue Unafam + Cellule d'écoute téléphonique de l'hôpital Marchant

Délégation d'Albi

L'Unafam

Une fois la Croix-Rouge via la mairie, en attendant que l'aide habituelle le recontacte

Mon frère et ma cousine.

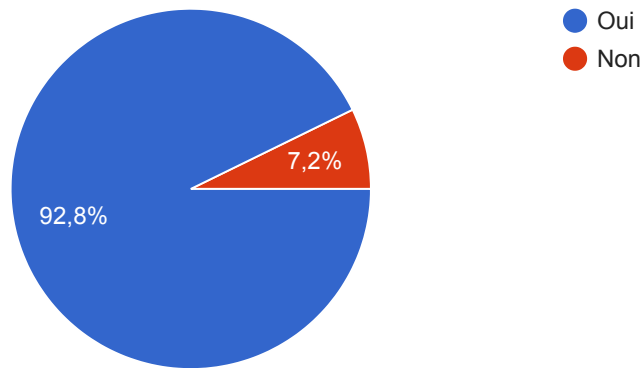
Bien avant le confinement. Il était suivi auprès d'une structure qui lui apportait son traitement. Depuis qu'il ne veut plus le prendre, on l'a laissé tomber. Depuis, aucune nouvelle. Pour des parents âgés, c'est insupportable.

Psychologue

L'UNAFAM HAUTE-GARONNE

Les contacts que nous avons gardés avec vous, vous ont-ils semblé suffisants ?

138 réponses



Si non, qu'auriez-vous souhaité de plus ? (15 réponses)

Pas de contact car pas d'adresse mail communiquée

Rien de plus - Pas de contact car pas d'adresse mail communiquée.

Pouvoir parler de mon ressenti

Plus que des informations un peu à l'arrache, que l'Unafam à mes côtés puisse intervenir pour renforcer mes demandes.....

La communication avec WhatsApp mise en place n'a pas fonctionné (virus).

Participant uniquement aux AG et aux formations de l'UNAFAM, je ne me suis pas tournée particulièrement vers l'UNAFAM. J'ai reçu et parcouru les lettres d'informations. La gestion du fonctionnement de ma famille et de ma maison était la priorité

Suivi téléphonique

Non, pas d'adresse mail communiquée

Vraiment, cela a été parfait

Rien de plus car malheureusement j'étais une grande partie absente du pays pendant ce confinement

C'est de ma faute, j'étais débordée par les problèmes de mon fils et très fatiguée

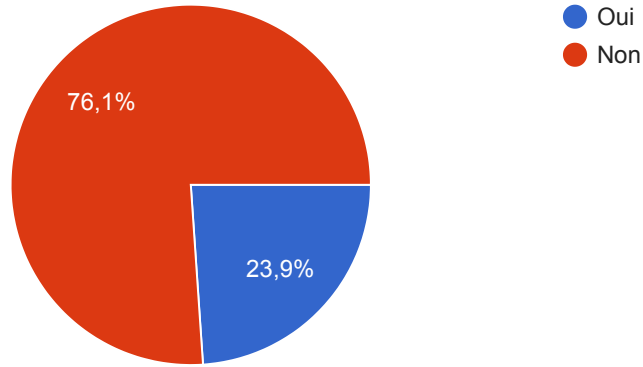
Avoir plus d'informations de la part du CMP

Je n'ai pas eu à demander de l'aide, l'hôpital Marchant s'est chargé de tout

Des conseils supplémentaires

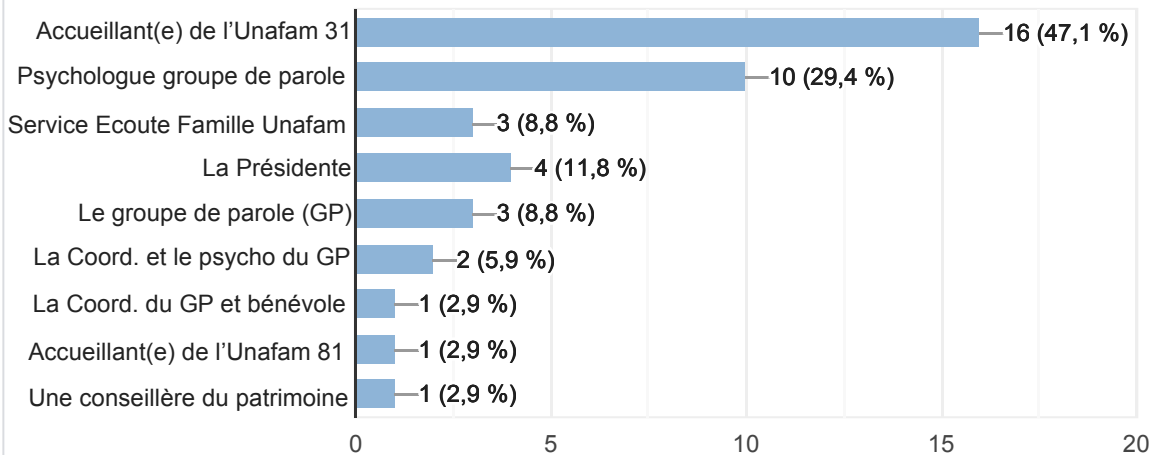
Avez-vous bénéficié d'un accueil téléphonique individuel de la part de l'Unafam pendant la période de confinement ?

138 réponses



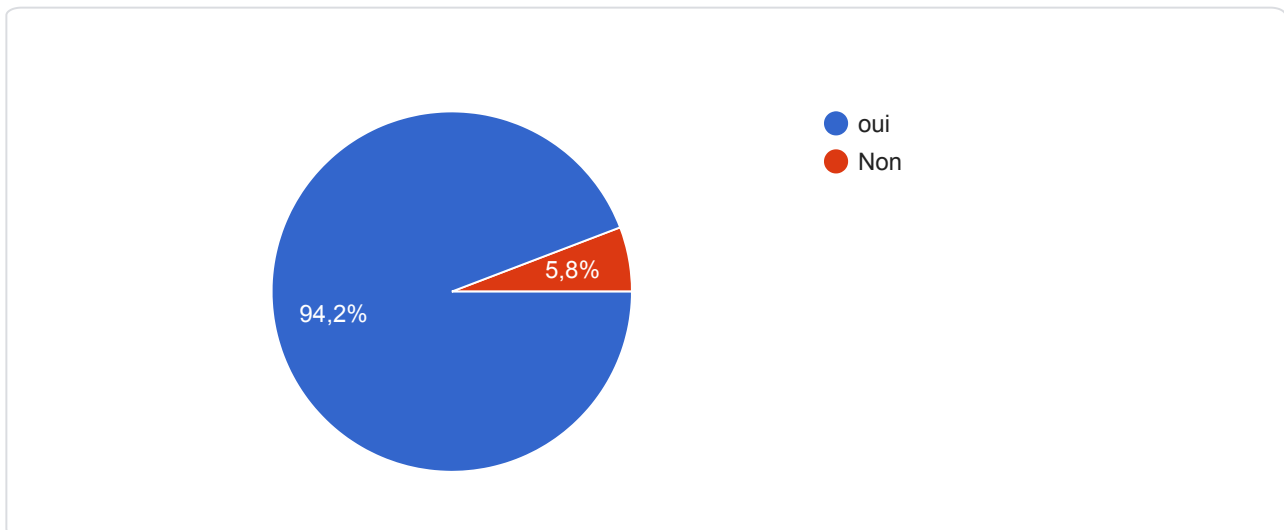
Si oui, par qui ? (plusieurs choix possibles)

34 réponses



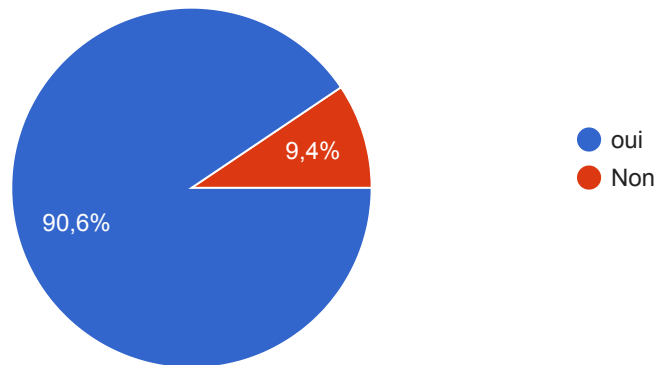
Les informations que nous vous avons transmises vous ont-elles paru utiles ?

138 réponses



Les informations que nous vous avons transmises vous ont-elles paru suffisantes ?

138 réponses



Si non, qu'auriez-vous souhaité de plus ? (12 réponses)

Un suivi régulier

Plus que des informations un peu à l'arrache, que l'Unafam à mes côtés puisse intervenir pour renforcer mes demandes

Je n'ai pas fait appel à l'UNAFAM

Aborder le cas des hospitalisés dont le processus de préparation à la sortie a été interrompu (suppression des permissions)

La malade habite le Gers. Donc, je n'ai pas eu d'informations. Je suis très proche d'elle

Après confinement, qu'il y ait plus de sorties à l'extérieur, qui soient organisées, même payantes.

Car pas d'adresse mail communiquée

A mon sens (je me trompe peut être), quand on est submergé par les difficultés récurrentes de nos proches malades, il est difficile de lire, de mémoriser et suivre toutes les consignes que vous donnez. On attend de l'aide surtout des CMP qui sont ceux qui devraient connaître le mieux nos proches et pouvoir nous aider dans une situation comme celle que je décris. (je n'ai pas lu toutes les infos que vous avez envoyées, donc je ne devrais pas répondre oui ou non à la question précédente, mais je suis obligée de répondre)

Je n'ai pas eu d'information de la part de l'UNAFAM

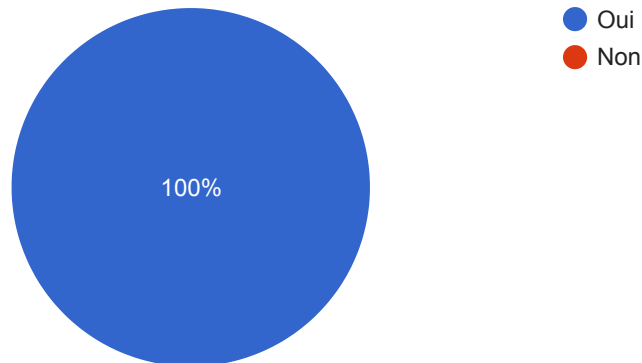
Il faut que j'arrive à me poser avec vous et mes dossiers pour y voir clair

Je n'avais pas donné mon adresse mail

J'aurais souhaité plus de conseils sur les moyens de calmer les anxiétés de mon fils

Êtes-vous adhérent(e) à l'UNAFAM ?

138 réponses



Si vous le souhaitez, vous pouvez ajouter un commentaire général (55 réponses)

La curatelle simple est assurée par son père

On a senti une bonne préoccupation et réactivité de l'UNAFAM.

Je pense ne pas avoir été assez présente. Ma santé y est pour beaucoup

Les échanges avec la psychiatre et l'infirmier référent de mon fils pourraient être plus fluides

Je demanderai bientôt un rendez-vous

Seule, sans famille. Très lourd de gérer ce poids de la maladie. J'aurais besoin de contacts plus fréquents

Je suis contente de pouvoir partager avec des familles différentes étapes de la maladie de mon fils. Ça m'aide à comprendre et améliore mon comportement, et à faire face plus sereinement.

Je réponds non sur les informations données parce qu'apparemment, on ne peut répondre que oui ou non. Moi je n'ai pas eu de grosses difficultés auxquelles d'autres familles ont été confrontées

Merci pour tout ce que vous faites pour les aidants

Merci pour votre aide

Inscrits à un groupe de parole, nous avons la possibilité de contacter la psychologue pour un rendez-vous téléphonique individuel. Nous ne l'avons pas contacté mais nous avons apprécié sa proposition. Nous avons reçu aussi régulièrement des mails par la coordinatrice qui nous a permis d'avoir quelques échanges ainsi qu'avec les autres participants du groupe de parole.

Ne lâchez rien, c'est presque une supplication. Les plus vulnérables sont toujours les plus démunis

J'ai beaucoup apprécié le suivi de l'UNAFAM 31. Même si la santé de mon fils s'est bien améliorée dans les dernières années, j'aurais certainement apprécié le suivi que vous avez donné lors des années difficiles en cas de confinement...

Le confinement a eu un effet très positif sur mon fils car il n'était plus seul chez lui et a montré beaucoup de volonté par rapport à la vie en communauté. Ce qui nous a permis de comprendre que vivre seul ne fait qu'aggraver sa pathologie

Merci l'Unafam de votre aide précieuse

Je ne comprends pas pourquoi mon proche n'a fait l'objet d'aucun suivi de la part des services du conseil départemental (aucun appel téléphonique pendant le confinement !...).

Dommage que les groupes de parole soient toujours suspendus.

Je n'ai pas demandé d'aide car par habitude (malheureusement) je sais qu'en fonction de l'état de mon proche, seuls des allez et retour aux urgences psychiatriques sont proposés et qu'ensuite il n'y a pas de place d'accueil sur un plus long terme (mon proche n'étant jamais coopérant pour les soins). Malheureusement, il faut attendre la dégradation totale de la personne pour espérer une prise en charge.

J'ai vécu 70 jours seule avec mon fils bipolaire, mon mari étant hospitalisé pour dépression. Étant plutôt d'ordinaire du côté des aidants, j'aurais eu besoin moi aussi d'être aidée.

J'ai beaucoup apprécié les courriers de l'Unafam reçu par mail. C'est bon de se sentir entourée même à distance.

La plus grande difficulté de notre proche a été l'inactivité, le désœuvrement et l'oisiveté forcée...sans aucune occupation.

Le contact téléphonique par whatsapp avec le psychologue de notre groupe a maintenu le lien qui m'a apporté du réconfort et j'ai pu ainsi aussi avoir des nouvelles des personnes du groupe ce qui me sortait de l'isolement, merci à toute l'équipe.

Merci d'avoir pris soin de nous en cette période délicate (maintien du contact, infos).

Le contact de notre groupe de parole s'est établi par WhatsApp et les échanges furent réguliers bienveillants et chaleureux. Une vraie bouffée d'oxygène pendant cette période rude. Le déconfinement est à peine moins compliqué !.

Le cas de ma soeur en EHPAD est particulier : elle était entourée et soignée par le personnel. Les contacts avec ma soeur ont été par téléphone.

Le psychiatre de notre fille en a assuré le suivi pendant toute la période en la recevant dans la clinique où il exerce habituellement, ce qui a évité à elle comme à nous bien des problèmes.

Ma fille est hospitalisée depuis le samedi 9 mai.

J'ai trouvé remarquable la façon dont l'UNAFAM a continué à remplir son rôle pendant cette période si difficile.

Merci à toute l'équipe pour votre soutien, votre écoute bienveillante et pour votre réactivité face à des situations inédites et bouleversantes. Je vous souhaite de conserver cette belle énergie communicative. A bientôt.

Vraiment parfait... la permanence téléphonique, les échanges téléphoniques avec une bénévoles pour soutien, la communication avec le psychologue référent, les encouragements de l'animatrice du groupe de parole... tout cela était un grand soutien.

Je crois que l'on n'a pas mesuré les effets collatéraux dûs à cette crise sanitaire, ne serait-ce que sur le territoire français et je pense que la psychiatrie notamment auprès de certains libéraux et cliniques n'ont pas été professionnels dans le champ propre à la psychiatrie et la famille.

J'ai beaucoup apprécié de recevoir le bulletin du 31 et ainsi de garder le lien.

Merci pour le travail que vous faites en terme d'informations et de soutien. Il faudrait améliorer l'aide aux familles lors du démarrage d'une hospitalisation (notamment CMP , aucune aide d'autre dispositif tel que l'EMIC).

Sans être associé au suivi thérapeutique de notre fils par le CMP et de la mise en place d'activités à distance par une structure de soutien, il semblera difficile d'appréhender dans de bonnes conditions un possible confinement dans l'avenir. Heureusement que le médecin traitant a pu

contrer la rupture de traitement par la venue d'infirmières 2 fois par semaine pour le redémarrage de la prise médicamenteuse.

Je fais partie d'un groupe de paroles et le lieu a pu être maintenu, ce qui est remarquable et soutenant.

Je trouve bien quand on rencontre d'autres parents pour échanger nos ressentis. L'intéressé est contre la protection juridique.

Possibilité de savoir plus tôt que les règles de sortie étaient allégées pour les Handicapés. La curatrice est sa soeur.

J'habite à TOULOUSE, mon fils habite seul à BERGERAC (son père habite Bergerac : il est son tuteur) AUCUN CONTACT de la part de l'Unafam 24

Je souhaite avoir un appui pour aider mon fils à avoir une place dans le foyer de vie. Il est sur liste d attente bien sûr, depuis le mois de novembre 2019. Ce confinement a été très préjudiciable pour lui, par le manque de contact avec l'extérieur et moi sa mère. Une infirmière a employé le mot qu'il déprimait... je suis inquiète pour lui... que pouvez-vous faire ?

Merci aux bénévoles, à leur disponibilité et leur implication.

Nous sommes en stand-by d'un appartement thérapeutique. Mon fils est en clinique depuis 15 jours. Le confinement nous a fait faire un retour en arrière au vue de la récurrence des conduites addictives qu'a induit cette période très tourmentée.

C'est très dommage et triste qu'il n'y ait pas eu une clause dans les attestations du Covid 19 pour rapatrier un malade psychique

Merci pour le maintien des permanences téléphoniques et aide des bénévoles.

Lorsque le malade est majeur, on ne nous donne aucun renseignement.

En tant qu'aidante, j'ai rendu visite à mon fils plus souvent, pour l'aider à supporter le confinement. Il n'y a pas eu de problème.

Merci à vous.

J'aimerais que mon fils soit suivi comme toute autre personne qui a besoin de soins. Nous parents, nous sommes très révoltés par ce manque de soins. Comme ancienne infirmière, je suis très révoltée et en même temps très très déçue, j'y pense tous les jours.

Il m'appartient à l'avenir de vous consulter plus et mieux, de façon à mieux accompagner les progrès réels de mon proche. Mais les informations reçues de votre part me sont très utiles au fil de l'eau.

Merci pour tout ce que vous faites, mais ce sont les structures de suivis habituels qui doivent proposer des aides plus adaptées, des activités régulières (même par petits groupes), des mails avec des contenus adaptés aux personnes malades. Il faut plus de personnel et il faut personnaliser les soins, comme partout ailleurs, sinon on ne peut plus parler de suivi et de soins.

Problème avec l'attestation, il n'en voyait pas l'utilité. Difficulté d'aller le voir pendant le Confinement.

Merci pour vos informations, cela m'aide à me sentir moins abandonnée.

J'ai l'impression que les malades psychotiques ont été oubliés pendant le confinement - il me semble qu'un suivi médical par téléphone aurait été un minimum pendant cette période particulièrement difficile (prendre de leurs nouvelles, les rassurer leur expliquer la situation, savoir quoi faire et qui appeler) mais cela n'a pas été le cas. Une grande partie n'ont pas internet et sont restés livrés à eux même avec leurs angoisses.

Merci pour votre aide.